

## Lettre de Gand 23/40

Dimanche, le 8 octobre 2023

Chers famille, amies et amis,

L'annonce paraît dans le Standaard, **Bill Viola** est à voir à **La Boverie** à Liège. Sans faire attention aux dates, en route vers Gand, nous décidons de faire un crochet par cette ville. À Roermond, obéissant à l'injonction du tableau de bord de Charlotte, je m'arrête pour un pause café sur un parking le long de l'A73. Par curiosité je consulte ma tablette et je contacte que l'exposition à Liège s'ouvre le 21 octobre 2023. Nous sommes le samedi 30 septembre, il est 10:30 du matin, je modifie la programmation du GPS et on décide de faire les 195 kilomètres qui nous séparent de la maison. Bill Viola ce sera pour plus tard. Ci-dessous, une photo extraite de l'œuvre « The raft ».

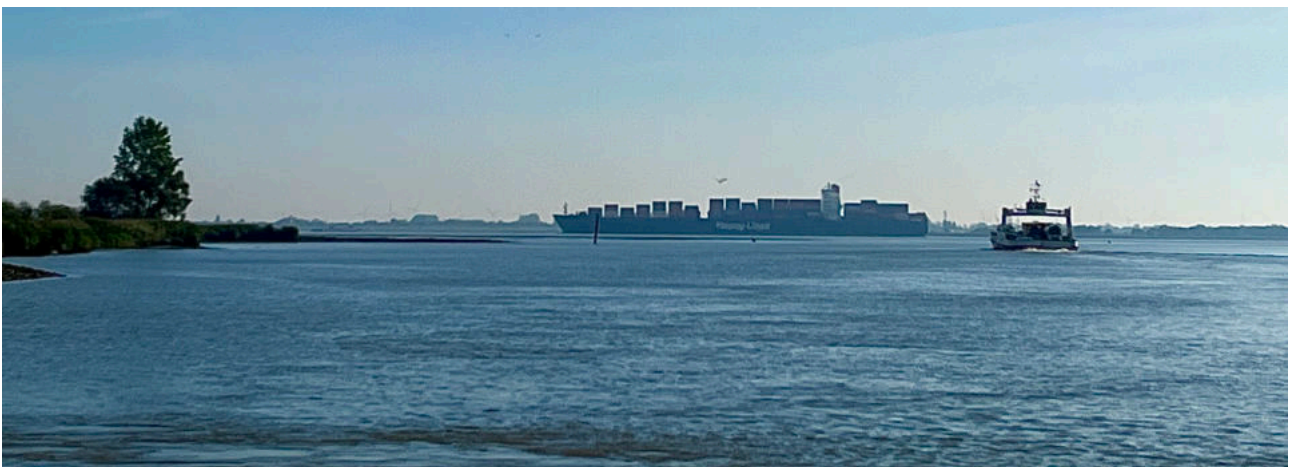


À chaque retour, on subit une espèce de choc comparable au jet-lag qui suit un long vol. L'arrêt brutal après six semaines de pérégrination se gère par de l'activité constructive. Vider la Charlotte, ranger et faire un inventaire des objets et des vêtements de route, jusqu'au prochain départ.

Laver le linge sale et déballer les trouvailles des Genbrugs, Loppis, Kirppis et Kringloopwinkels.

Nettoyer le véhicule intérieur et extérieur. Remettre des draps propres sur le lit. Ranger les bouteilles de gaz qui ne peuvent pas être à bord lorsque Charlotte sera en hivernage.

Pendant nos six semaines de voyage, il n'a pas fait froid et les repas chauds à bord ne méritent pas la rédaction d'un livre de cuisine pour camping caristes. Aussi, la première bonbonne de LPG entamée est encore pleine à 1/3.













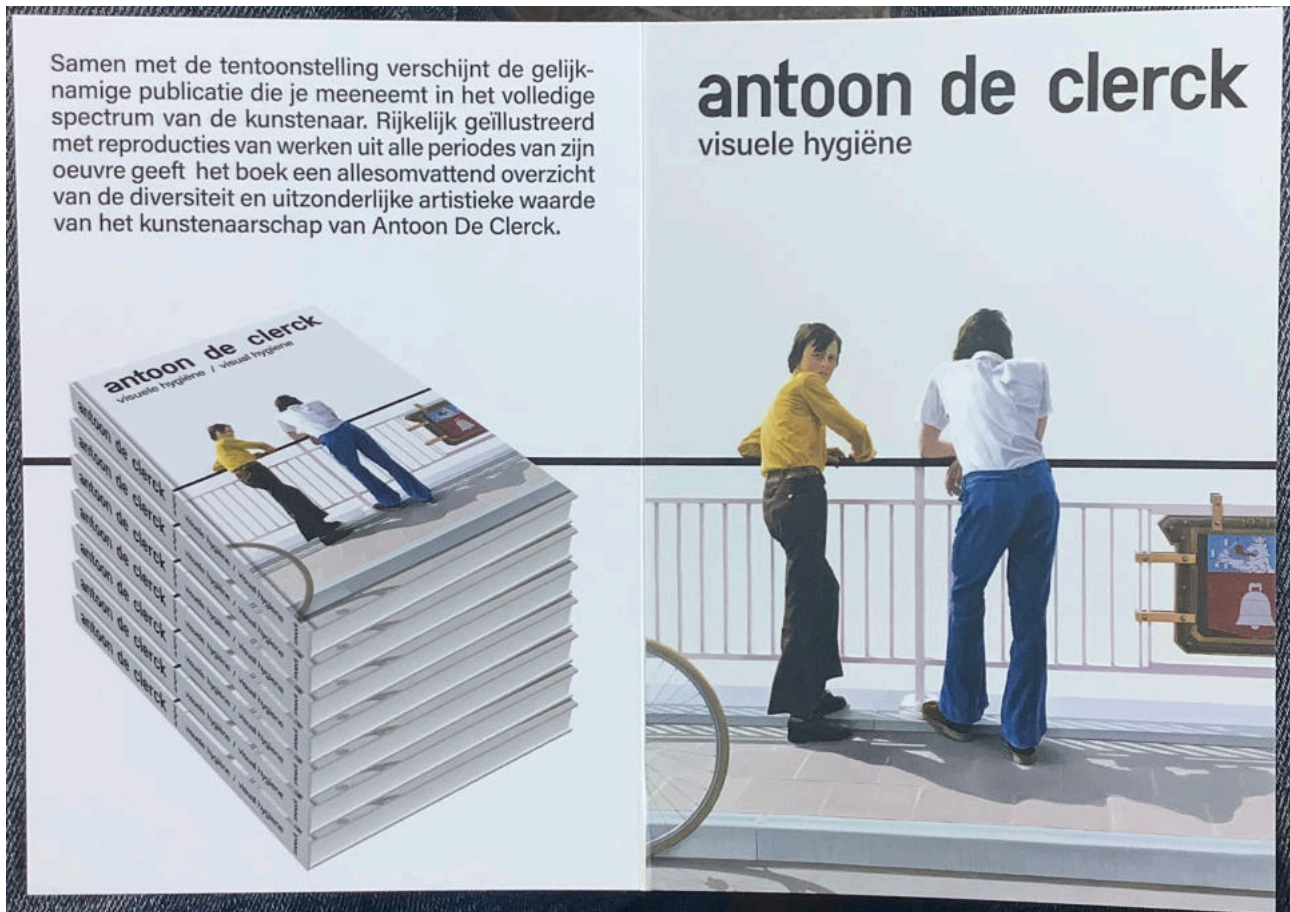
Ci-dessous l'extrait d'un tableau de Erik Johansson.





À notre retour je trouve une invitation pour le vernissage au **MUDEL** à Deinze, d'une exposition d'**Antoon De Clerck**.

Le carton explique: « *L'exposition est accompagnée d'une publication éponyme qui présente l'ensemble de l'œuvre de l'artiste. Abondamment illustrée par des reproductions d'œuvres de toutes les périodes de son travail, le livre donne un aperçu complet de la diversité et de la valeur artistique exceptionnelle de l'art d'Anton De Clerck* ».



À Deinze, Antoon De Clerck entre en contact avec Hugo Claus et Roger Raveel. L'amitié les liera toute leur vie. À l'académie il est l'élève de Hubert Malfait et Jos Verdegem. Plus tard, la « Nouvelle Vision » de Roger Raveel l'intrigue et les deux artistes font des projets communs. Son talent pour le graphisme le conduit à trouver sa propre voie qui s'oriente vers l'hyperréalisme. Il a le langage visuel épuré, il recherche la vraisemblance, une vision liée au Pop Art, qu'il qualifie « d'**hygiène visuelle** ». C'est le titre de l'exposition au MUDEL.

Des centaines de voitures occupent le parking du musée lorsque nous arrivons vers 20:00. Les visiteurs sont assis dans la grande salle du rez-de-chaussée transformée en salle de cinéma. Derrière les rangées de chaises le public est debout. À droite de l'écran, j'aperçois un orateur qui lit son texte debout, caché par un pupitre qui comporte, comme il se doit, une carafe et un verre d'eau.

À l'entrée, les verres à vin sont alignés sur une table couverte d'une nappe blanche. Quelques invités flânent dans les salles adjacentes en attendant la fin des discours. On fait de même et on découvre des œuvres de l'artiste datant d'avant guerre, la période précédant l'hyperréalisme qui marque Antoon De Clerck.

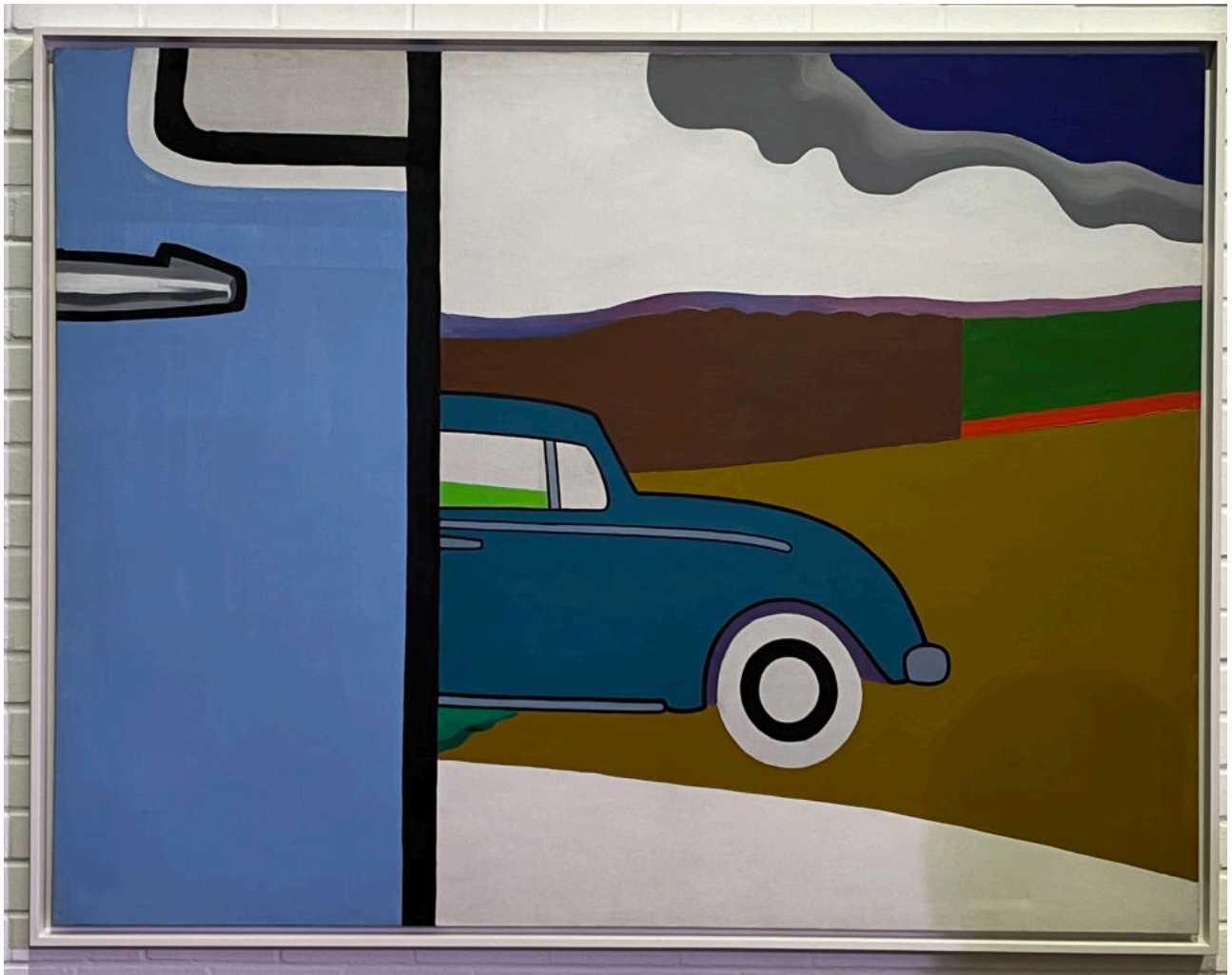
C'est ainsi que nous faisons la connaissance de portraits, autoportraits et paysages de Latem qui n'ont rien à voir avec les tableaux ultérieurs de l'artiste, on les préfère.



Devant l'entrée du MUDEL, un couple prépare des croquettes dans une remorque cuisine. Nous sommes trois ou quatre visiteurs à profiter de l'été Indien, la dame dans son cagibi nous prépare un baquet contenant une croquette crevettes asperges et une homard. Accompagné de deux tranches de pain blanc, on les savoure, en attendant que les orateurs finissent leurs exposés. Les croquettes mangées, nous retournons dans le musée à la recherche d'une boisson. Le vin est débouché mais pour le boire, il faut attendre la fin des discours, on patiente. Les applaudissements marquent l'ouverture du bar, Marleen reçoit un verre de vin blanc et moi un jus de fruit, il est 20:35. Les invités assis se lèvent et la foule se dirige vers le bar. Nous décidons de rentrer chez nous, on reviendra voir l'exposition, à l'aise, en semaine.

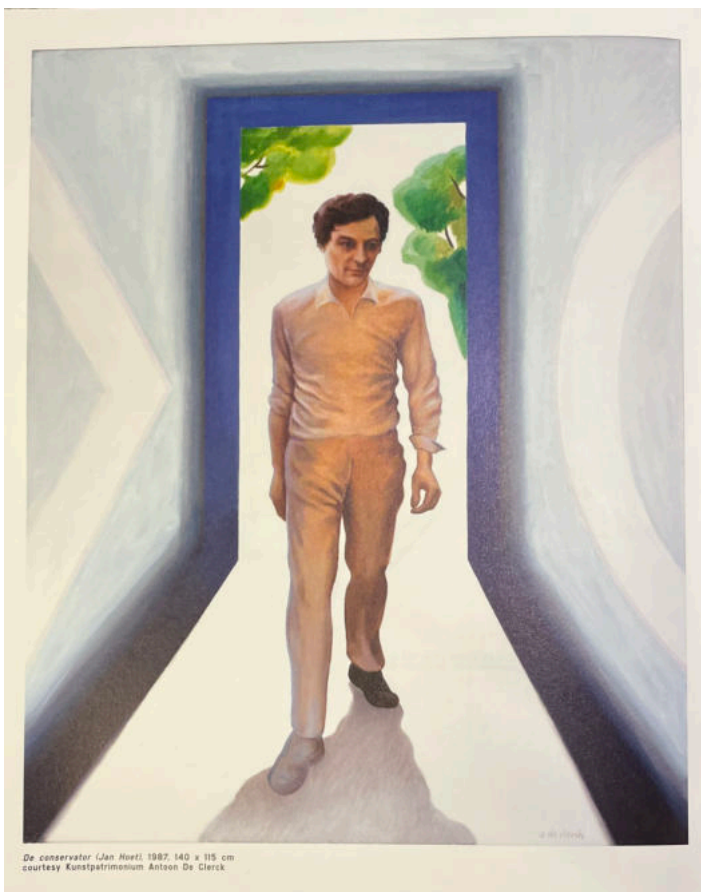






Le cousin Jan Hoet, une photo du catalogue.

La semaine prochaine, je ne sais pas trop. Ce sera la surprise.  
Je vous souhaite une bonne lecture.  
La bise  
Guy



De conservator (Jan Hoet) 1987, 140 x 115 cm  
courtesy Kunstpatrimonium Antoon De Clerck



Y vont voir  
un artiste  
qu'ils n'aiment  
pas trop

Pour boire un  
verre de vin et  
manger des  
croquettes, à l'œil

**Black & Toby**